

L'impact économique du SDPS

L'impact financier du Syndrome de dépérissement postsevrage (SDPS) sur un élevage, à l'étape de l'engraissement, peut être très variable d'une ferme à l'autre, et même d'un lot à l'autre. Porc Québec présente, dans cet article, des exemples de calculs effectués pour un lot d'élevage déterminé. L'objectif de ces calculs étant d'estimer l'impact du SDPS dans un lot d'élevage, il est plus important de s'attarder à la façon d'effectuer le calcul qu'aux chiffres présentés.

Dans l'exemple ci-contre, l'impact économique du SDPS est calculé en faisant varier le taux de mortalité du lot. Celui-ci est à 3 % pour la situation de départ, puis grimpe à 8 % et à 30 % lors d'une crise de SDPS.

HYPOTHÈSES SERVANT AU CALCUL

1. Il s'agit d'un élevage en engraissement de 1000 places, de type tout plein-tout vide;
2. le calcul est basé sur un lot d'élevage;
3. le poids moyen au moment des mortalités est de 40 kg;
4. pour les revenus, le prix de pool est de 166,76 \$/100 kg, l'indice moyen de 109,16 et le poids de carcasse de 85,40 kg;

5. le coût d'alimentation est estimé à 56,35 \$/porc (*Men\$uel Porc*, mai 2005);
6. les frais de médication de départ sont de 1,00 \$/porc;
7. les autres charges variables et fixes sont de 25,84 \$/porc.

MORTALITÉ À LA HAUSSE = REVENUS À LA BAISSÉ

Comme on peut s'y attendre, les revenus diminuent lorsque le taux de mortalité augmente. Une baisse de 7773 \$ est enregistrée lorsque la mortalité passe de 3 à 8 %. La chute des revenus est encore plus importante dans le cas d'une crise majeure de SDPS; lorsque le taux de mortalité grimpe à 30 %, les revenus diminuent drastiquement de 41 973 \$.

Les dépenses reliées à l'achat des porcelets ne changent pas puisque le bâtiment d'engraissement est toujours rempli à sa capacité maximale à chaque lot d'élevage. Les dépenses d'alimentation, elles, ont été ajustées pour tenir compte du fait

que les animaux morts n'auront consommé de la moulée que jusqu'à 40 kg de poids vif. C'est ce qui explique la variation de coût pour ce poste entre les différents scénarios. Pour les dépenses de médication, il a été estimé pour cet exercice que l'effet du SDPS double les coûts de médication. Ils passent donc de 1,00 \$ à 2,00 \$/porc. Finalement, les autres charges variables et fixes sont considérées constantes dans cet exemple.

UNE PERTE DE 30 000 \$/LOT

Même si une crise de SDPS peut s'accompagner d'une baisse des dépenses, cette baisse ne permet pas de compenser la baisse de revenus. La marge entre les revenus et les dépenses diminue et devient clairement négative lorsque la mortalité atteint 30 %. La différence s'élève à plus de 30 000 \$ entre la situation « normale » et celle où la mortalité est de 30 %, et ce pour un seul lot. Les pertes s'accumulent donc rapidement lorsque la maladie touche plusieurs lots. ✂

EXEMPLE DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU SDPS SUR UN LOT D'ÉLEVAGE

Mortalité (%)	Estimation CDPQ			Votre ferme
	3 (normal)	8 (SDPS)	30 (SDPS)	
Revenus (\$)	150 794	143 021	108 821	
Dépenses (\$)				
Achats de porcelets	57 821	57 821	57 821	
Alimentation	54 947	52 608	42 319	
Frais de médicaments	1000	2000	2000	
Autres frais variables et fixes	25 840	25 840	25 840	
Total (\$)	139 608	138 269	127 980	
Marge revenus/dépenses (\$)	11 187	4752	-19 159	

Source: CDPQ, 2005